

Dossier de Presse

Nuits Blanches

Tout commence par une rencontre inopinée à une station-service entre une enseignante et l'un de ses anciens élèves. Le contact se renoue et, au hasard de conversations à bâtons rompus, des questions banales font entrevoir au professeur de lycée des zones d'ombre dans le quotidien du jeune homme.

À quelques encablures de là, dans la cité des Bleuets, chacun presse le pas les soirs où des silhouettes cagoulées s'installent en faction sous des réverbères aux ampoules cassées. Ces nuits-là, des bolides surgissent de parkings souterrains pour se lancer à pleine vitesse sur les autoroutes. Dans leurs coffres, une marchandise de plusieurs millions d'euros, au volant, des conducteurs qui mettent en jeu leur vie pour en garantir la livraison. Mais qui sont-ils ces pilotes de Go Fast ? Le découvrir vous confirmera que rien dans l'existence n'est jamais blanc ou noir et que les nuances de gris sont nombreuses.

Genre : Roman
Auteur : Brigitte GIRAULT-DAUX
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 136
Dépôt légal : Mars 2022
ISBN : 978-2-38157-260-4
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 14.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



Nuits Blanches

Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/@Libre2Lire)

LE LIVRE

Réfléchissez bien avant d'ouvrir ce livre, car vous pourriez perdre quelques certitudes et vous attacher aux personnages.

DIFFUSION

Le livre est disponible en format PAPIER ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 hachette
LIVRE



EXTRAIT DU LIVRE :

Trois heures quinze. Les cols espagnols seraient visibles si la nuit n'était pas si profonde. À vol d'oiseau, quelques minutes suffiraient pour les franchir, pour atterrir au milieu de leurs arêtes rocailleuses. Partie des côtes marocaines, la marchandise a traversé la Méditerranée cachée dans le double fond d'un off-shore, une cargaison de plus de deux millions d'euros dont Idir est désormais responsable. La règle est simple. Il garantit sur sa vie la livraison aux émissaires de l'acheteur, aux conditions convenues. La cocaïne est pure, elle a une blancheur de colombe qui fait oublier son venin de veuve noire. Une fois coupée, sa valeur flirtera avec les dix millions d'euros. La pluie a cessé, les nids-de-poule débordent. La barrière de la scierie se soulève. Une silhouette trapue, lourdement armée, s'installe à côté de Dylan. Dans les habitacles, le signal du démarrage est enclenché, il synchronise les informations des équipes catalanes, lot-et-garonnaises et bordelaises et leur permet de surveiller les déplacements en temps réel. Les portables sont restés branchés dans les appartements de la cité pour tromper une éventuelle géolocalisation de leurs propriétaires. Ne subsiste aucune liaison hormis celle, sécurisée, des ordinateurs de bord. L'Audi se lance sur la bretelle qui rallie l'autoroute. Idir le sait, comme les siens, les battements du cœur de Dylan sont en train de se précipiter. Très vite surgissent les lumières d'un péage, un automate crache sèchement un ticket, les fausses plaques sont balayées par la caméra de la guérite. Sa pupille de verre s'anime mais les vitres sont fumées, les pare-soleil abaissés, les visières des casquettes dissimulent les visages. Pas de bagues, pas de bracelets, pas de montres, pas de chaînes autour du cou, des fringues non siglées, récupérées dans une friperie pouilleuse à proximité des docks qui seront brûlées à l'arrivée. Pas d'autocollants, pas de grigris suspendus au rétroviseur, pas de paquets de cigarettes sur les sièges. La quatre voies est déserte. La voiture ouvreuse s'élanche, talonnée par la BM, et quasi instantanément le compteur d'Idir affiche deux cent dix kilomètres heures. Dans le haut-parleur, la voix de Mike résonne.

— C'est bon, les gars. Foncez.

Dylan obéit, Idir le suit jusqu'à deux cent cinquante, se stabilise derrière lui. L'asphalte porte les stigmates des averses, elle luit par endroits, les pneus rejettent de l'eau sur les bas-côtés, la ligne continue se déroule à une rapidité vertigineuse. Il faut se caler sur les feux arrière de Dylan, ne pas décrocher, ne pas coller non plus. Faire le vide, river son mental sur cette trace lumineuse forée par les phares, sur le feulement de tigre du moteur, sur ce terminal informatique qui peut inopinément balancer une alerte, détourner sur un nouvel itinéraire. Prier pour que tout aille bien, pour que leur passager n'ait pas de raison de s'énerver. Il escorte la drogue depuis le Maroc, un échec de l'opération signerait son arrêt de mort. C'est l'homme de confiance du vendeur, Tiago Mendes, un Colombien sans états d'âme, aux pérégrinations fléchées de cadavres sur les continents américains, au casier judiciaire miraculeusement vierge malgré le décès prématuré de plusieurs fonctionnaires de police et d'un juge à Bogota. Il a anticipé l'accélération, posé son fusil mitrailleur sur ses genoux, un revolver dort dans la poche intérieure de son blouson. Le premier est là pour répondre aux imprévus, le second pour le soustraire à la colère de Mendes en cas de fiasco, à ses idées tordues pour se débarrasser de quelqu'un, le plus salement possible. Juste pour l'exemple, pour injecter dans les veines de ses troupes la dose de terreur apte à les convaincre que défendre au péril de leur vie un chargement est infiniment préférable à l'aveu d'une débâcle s'ils ont le malheur d'être encore vivants. Une demi-heure de route, près de cent vingt-cinq kilomètres parcourus. Dans une trouée les remparts de Carcassonne scintillent, ils protègent des maisons qui se peuplent de rêves, de cauchemars, de pleurs d'enfants, de corps qui s'étreignent, de ronflements, de sommeils paisibles. Un nuage s'éventre, des gouttes aussi larges que des pièces de dix centimes s'aplatissent sur le pare-brise. Un aller-retour des essuie-glaces et c'est fini, le nuage est distancé, il flotte en apesanteur tel un fantôme en haillons. Les véhicules doublés sont rares mais chacun d'eux est scruté avec attention avant de laisser sur place les conducteurs.

L'AUTEURE



Brigitte Girault-Daux est une auteure bordelaise de nouvelles et de romans. Après avoir participé à des concours littéraires qui ont abouti à la publication de plusieurs de ses textes dans des recueils collectifs, elle publie deux recueils personnels de nouvelles "Nos parts d'ombre" et "Douze clés pour le paradis", suivis de quatre romans "Randonnée Fatale", "D'une rive à l'autre", "Un parfait coupable" et "Partie d'échecs contre un assassin".

Interview de Brigitte GIRAULT-DAUX

Brigitte Girault-Daux, qui êtes-vous ?

Je suis née et domiciliée à Bordeaux. Titulaire d'un DES de banque, j'ai exercé, jusqu'en janvier 2019, le métier de cadre bancaire dans le domaine Risques et Audit. Entre 2010 et 2013, j'ai participé à différents concours littéraires qui ont abouti à la publication de plusieurs de mes textes en recueils collectifs. Ensuite, j'ai publié à titre personnel deux recueils de nouvelles en 2014 « Nos parts d'ombre » et « Douze clés pour le paradis » suivis entre 2017 et 2021 de quatre romans « Randonnée Fatale », « D'une rive à l'autre », « Un parfait coupable » et « Partie d'échecs contre un assassin ». Écrire est une passion ancienne puisque j'ai rédigé mon premier texte à l'âge de 8 ans. Jusqu'à l'obtention de mon bac littéraire, je n'envisageais pas d'autre métier que celui d'auteure. Les livres ont toujours eu pour moi un caractère essentiel, à la fois dans la découverte de nouveaux univers, de nouveaux écrivains, mais aussi dans le contact direct avec leurs éditions papier. J'aime entrer dans une librairie, regarder la composition des couvertures, tourner les pages. La chambre de mon enfance était tapissée des volumes de la bibliothèque rose et verte, Enyd Blyton et Caroline Quine m'ont offert des moments magiques. J'ai également une deuxième passion, celle des animaux. Tous ceux qui me connaissent le savent et il y a peu de chances pour qu'elle ait échappé à ceux qui m'ont lue...

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Nuits Blanches » ?

Étonnamment et pour la première fois, mon roman NUITS BLANCHES est né d'un fait réel survenu dans une station-service. À la sortie, une superbe voiture de sport grise conduite par un jeune Noir s'est arrêtée à ma hauteur alors que j'attendais de m'engager sur les boulevards bordelais à une heure de pointe. La vitre s'est abaissée, le dialogue indiqué dans le livre s'est engagé mot pour mot et le conducteur m'a ouvert la route au milieu d'une circulation très dense en forçant le passage, totalement indifférent aux risques de collision.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

C'est un roman qui se résume en trois mots : humain, humour, action. Une histoire qui se déroule dans une banlieue comme il y en a tant en nous confrontant, principalement, à un trio attachant. On oublie très vite les règles manichéennes traditionnelles, on entre dans la vie des personnages en se rendant compte qu'avant de juger, il faut connaître, rencontrer, écouter. Comme cela est précisé sur la 4^{ème} de couverture, dans la vie rien n'est noir ou blanc, les nuances de gris sont nombreuses.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

NUITS BLANCHES est mon 7^{ème} livre. Tous sont reliés par trois points communs : l'humain dans ce qu'il peut avoir de bon ou de mauvais, l'humour et l'action. J'ai toujours un projet d'écriture en cours, il n'y a aucun temps de latence entre la sortie d'un livre et l'écriture qui fait partie de mon quotidien. Chaque livre nécessite de prendre du temps, de prendre son temps. Envisager de le proposer à mon éditeur implique qu'après la phase de construction vient celle de la correction. Une fois corrigé, je le laisse dormir plusieurs semaines dans un tiroir avant de le réévaluer à nouveau, de le relire, d'y apporter des corrections supplémentaires. Le soumettre à une première lecture extérieure suppose qu'il soit finalisé, quasiment prêt à partir chez l'imprimeur et que seules subsistent dans le texte des modifications mineures ou de mise en forme.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Quand on ouvre NUITS BLANCHES, on découvre des personnages, quand on le referme, on quitte des amis. La plupart d'entre eux sont attachants, sympathiques même s'ils vivent en marge des principes qui constituent une société. Entrer dans leur vie, les suivre dans leur quotidien permet de passer de l'autre côté du miroir et de se confronter à des réalités dont on est souvent éloigné (e). Ce roman n'intègre aucune culture de l'excuse, mais il permet d'avoir un regard direct sur les coulisses de vies qui dérapent.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincue alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE QUI DONNE ENVIE DE « TOURNER LA PAGE »...